Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 95 (1967-1968)
Heft: 11-12

Artikel: En écoutant la radio !...
Autor: Burnet, Paul
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-234797

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 28.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Damien, on troa bon pâre !
(Damien, un trop bon père !)

Veu s'y conto, l'âtre coup, à tcheu ke l'en zu la pacheinse de me liére, cein ke l'ire arevo à cé bravo païsan de Damien kan l'ava pèrdu sa dzevouna féna k'ire bonto, biauto et k'ava to po fire le bounhieu de s'n'époeu.

Kan la pu se remétre tant çà pou de son malheu, la pourto son coué et la rison de sa via su s'n'éfant, la pigna Louison c'ta tant guie pèra k'ava sauvo-lo le dzeu ke l'ava ito décreutchi son fousei militeiro u palo dèra po bouetâ on tèrmo à son malheu... D'y cé dzeu, le solé lé reveneu por'loué. Son plizei l'ire de caréchi la pèra, de la pedolâ. La lachive fire to cein ke veula, ne la refousâve jami rein. Oh ! adon la pèra na pas tardo à sava ein ein profouètâ... Lou vesin cein sont adeno to de teire et cein rei'ianvan kan la visaian se bouetâ ein radze po dé rein ! A l'écoula, veula to fire à sa téta. La régenta nein poeuva pas fire fashon cein fi ke cein né alâïe trovâ le pâre.

C'tisse la répondu bin honétameni k'avoui lou z'éfan fo itre pachein ne pas lou avouizenâ son voeu ein fire kike ça de bon ! La régenta le sava preu, mé ke fire avoui n'aveuzo ?...

A 18 an, la Louison cé bouetâïe à sortei avoui dé dzevouno dé z'étrendgi suto ke veniâvan po fire du ski de sison. Reintrâve sovein bin tâ dien la nuit. U meindro mot de repreudzo de son pâre, se rebécâve avoui tant de radze ke le pouro ieu n'ava ka se cagi...

Cein fi ke, cein ke déva arevâ lé bel et bin arevo. La poura Louison la mouso fire passâ son batâ, mé cein na pas dzeuia. Lé deveneuta migra à fire petia. Li, ke l'ire tant coquiéta, ne preinza pâmi la peina de se vetei kemein fo. La tchu dien le pacot, ein sorteré-te jami ? Le pâre lein né mo de tsagrin apré ava compra troa tâ ke se fo amâ sou z'éfan, fo sava assebin lou corédgi à tein et kein ci mondo to né pas ke plizei.

Adolphe Défago.

En écoutant la radio !...

Il ne s'agit pas ici de l'émission consacrée aux patois, mais de celle où sont honorées les plus vaillantes femmes de notre pays. C'était à fin avril, un lundi après-midi : les nombreuses réalisations de Mlle Marie Métrailler — spécialement son atelier de tissage — nous furent présentées dans un entretien très agréable à suivre. Il y fut naturellement question d'Evolène et du val d'Hérens.

Ah ! Mlle Métrailler, comme j'ai regretté que vous n'ayez pas, à la première occasion qui s'est présentée, fait remarquer à votre interlocutrice que le nom de votre vallée se prononce Hérein et non Hérence...

Lecteurs du *Conteur*, lorsque vous êtes

en conversation avec un « étranger » qui a lu et prononce à son idée des noms de chez vous, ne manquez jamais de préciser, gentiment : « Mon nom se prononce comme ceci... ; le nom de mon village se prononce comme cela... » De son côté, l'interlocuteur devrait toujours s'enquérir de la façon dont on prononce un nom qui n'est pas commun.

Mais la perle de l'entretien, la voici, qui intéresse au premier chef les patoisants.

Mlle Métrailler raconta que lorsque son père était instituteur à Evolène, il disait à ses écoliers :

« Mes enfants, la langue française est une langue très belle ; en la parlant en dehors de l'école, vous risquez de la gâter par des tournures ou des mots patois traduits à demi. Alors, à la maison, au village, aux champs, parlez le patois. En classe, nous étudierons et parlerons un français aussi pur et correct que possible. »

Le saint homme !... qui aurait mérité les Palmes académiques françaises et l'insigne d'or des « Mainteneurs » patoisants.

Le résultat, désirez-vous le connaître ? Il nous est donné par la plume de l'écrivain Maurice Zermatten, dans un article paru à la *Gazette de Lausanne*, le 19 juin dernier :

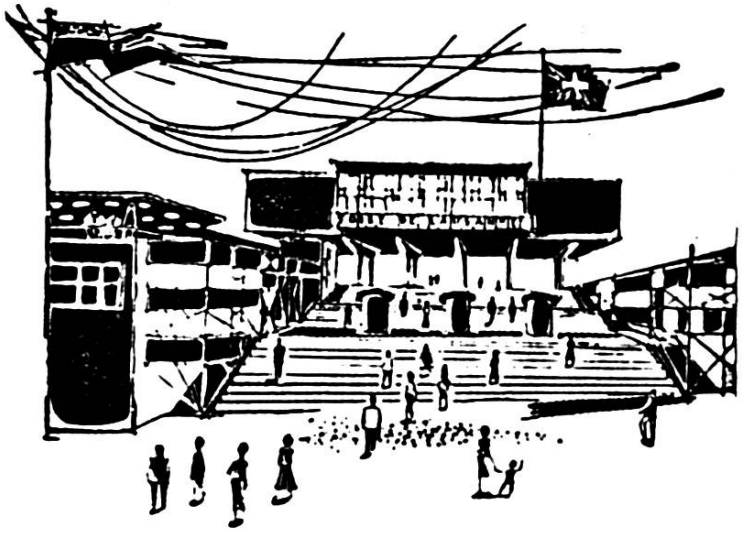
Oui, Evolène seule, et qu'elle en soit louée ! ose encore parler patois à ses enfants... Un petit peuple refuse d'être infidèle à lui-même.

Et l'écrivain valaisan ajoute :

« René Morax me disait un jour combien il admirait la pureté du français parlé par les Evolénards. »

La raison ? L'attitude de l'instituteur Métrailler. Si, dans le monde de l'enseignement, il s'était trouvé beaucoup d'hommes de cette clairvoyance, le patois, hélas ! ne serait pas au point où il en est.

Paul Burnet.



En vue du 49e Comptoir suisse

Le 49e Comptoir suisse ouvrira ses portes du 7 au 22 septembre 1968.

Il offrira, cette année, 5000 m² de surface complémentaire, un nombre record d'exposants, deux hôtes d'honneur étrangers — les *Pays-Bas* et la *Roumanie* — un hôte officiel — le *canton de Thurgovie* — une Exposition de la formation professionnelle...

Les deux hôtes d'honneur : Pays-Bas et Roumanie offriront le reflet de leur économie, sous l'angle industriel, commercial, culturel, folklorique et touristique.

Pour la première fois, un canton alémanique s'exprimera au Comptoir suisse. Il se présentera sous trois formes : une exposition thématique, industrielle, commerciale, artisanale, au Foyer du Théâtre de Beaulieu et, artistique, au 1er étage, c'est-à-dire au second Foyer du Théâtre. La « Journée officielle thurgovienne » est fixée au samedi 21 septembre.

L'Exposition de la formation professionnelle, ouverte sous les auspices de la Chambre vaudoise des métiers, présentera dans la nouvelle grande salle du congrès un spectacle *Son et lumière* consacré aux métiers du bâtiment, des arts graphiques, de l'hôtellerie et de la restauration. Des apprentis seront présents qui expliqueront aux visiteurs les attraits de leur travail.

En bref, le 49e Comptoir suisse s'annonce brillant.